

UN CADAVRE À L'ENTRACTE



**Présentée par la Troupe Minute
Du 6 au 8 et du 13 au 15 octobre 2011
À l'Expo-théâtre de la Visitation**

COMPLÉMENT DE PROGRAMME

UN CADAVRE À L'ENTRACTE

Dans un théâtre où vient d'avoir lieu la représentation d'une comédie policière, un meurtre est commis. Enfermés dans ce lieu, une placière, un concierge, une bénévoles et un inspecteur tenteront de démasquer l'assassin, qui signe ses crimes de poupées Boutchoux.

Un cadavre à l'entracte est un pastiche d'Agatha Christie qui fait alterner le rire et la peur. Inspirée de l'œuvre *Les dix petits nègres* de la célèbre romancière anglaise, la mise en scène du crime est aussi absurde qu'inquiétante. Grâce à ses personnages colorés et sensibles, Pierre-Yves Lemieux donne toute la place aux situations loufoques et aux réparties savoureuses tout en maintenant une tension propre à la comédie policière.

EXTRAIT

MCDUFF

Je sais ! Le coupable a laissé une trace, mais une toute petite trace.
Mais moi, je l'ai vue !!!

Il prend une gorgée de café.

RACHEL

Vous avez trouvé une trace de quoi ?

MCDUFF

Un élément, une preuve qui ne peut mentir et qui ne peut appartenir qu'à l'un d'entre vous.

Il prend une gorgée de café et dépose sa tasse.

GUY

Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?...

MCDUFF

La science, mon cher Watson. (*Il rigole.*) La science... Je peux maintenant pointer le coupable. Il s'agit de... beurk ! (*l'inspecteur a porté la main à sa gorge*) aaah... le café... du poison...

Il meurt empoisonné.

PIERRE-YVES LEMIEUX

NOTE BIOGRAPHIQUE

Formé en littérature et en interprétation, Pierre-Yves Lemieux a conjugué ses deux passions au sein de plusieurs théâtres, notamment le Théâtre de l'Opsis, dont il est membre depuis la fondation. De la comédie au drame, du théâtre de recherche au spectacle grand public, cet auteur refuse de se cantonner dans un genre particulier. Il s'est fait reconnaître par ses réécritures des grandes œuvres du répertoire et puis par ses créations. Chaque saison, son travail est au programme d'une ou de plusieurs scènes du Québec et ce depuis une vingtaine d'années.



© Mario Saint-Jean

DANS LE RYTHME ET LE NON-DIT

Écrite en 1986, *Un cadavre à l'entracte* est la première création originale de Pierre-Yves Lemieux. Déjà, ce premier texte démontre avec force les éléments qui viendront caractériser son écriture dramatique, c'est-à-dire le rythme et le langage non-dit.

Après avoir travaillé le répertoire théâtral en tant qu'interprète dès sa sortie du Collège Lionel-Groulx en 1984, Lemieux est passé maître dans l'art de reprendre les textes de grands auteurs de théâtre dans une réécriture toute personnelle. On retrouve parmi ses œuvres *À propos de Cent millions qui tombent* (Feydeau), *À propos de Roméo et Juliette* (Shakespeare) ainsi que *À propos de La demande en mariage* (Tchekhov), pour ne nommer que celles-ci.

C'est sa réécriture de Feydeau qui lui a permis de mieux déchiffrer la mécanique du rythme dans le comique. Toutefois, bien que ce sens du *timing* se soit précisé au cours de sa carrière de dramaturge, on remarque à la lecture de sa première pièce que c'est une qualité innée chez Lemieux. La structure des

répliques, la ponctuation et la mise en place des silences sont les manifestations les plus évidentes de cette qualité.

Son travail sur Tchekhov a permis de développer le langage non verbal de ses personnages. Il avoue aimer installer un dialogue conflictuel entre ce que l'acteur dit et ce que son expression corporelle révèle. Il y a de multiples exemples de cette proposition de jeu à travers le texte de *Un cadavre à l'entracte* où les dialogues en apparence anodins cherchent à masquer des comportements liés à l'énigme. Par exemple, dès le début de la pièce, Guy et Mimi tentent de cacher la présence du cadavre à l'autre alors que tous les deux en connaissent l'emplacement. Leurs répliques sont remplies de banalités et de politesses alors que leurs yeux scrutent leur interlocuteur et que leur corps cherche à dissimuler le macchabée. Vue l'efficacité de ce genre de scènes, tout porte à croire que la formation d'interprète de Lemieux prête à son travail d'écriture une compréhension riche et sensible du travail de l'acteur.

Un pastiche d'Agatha Christie

Selon Larousse, un **pastiche** est une œuvre littéraire ou artistique dans laquelle on imite le style, la manière d'un écrivain.

Dans *Un cadavre à l'entracte*, il apparaît évident que Lemieux reprend la proposition du meurtrier des *Dix petits nègres* d'Agatha Christie. En effet, M. Onyme commet ses crimes en respectant l'ordre d'une comptine et en éliminant de petites statuettes représentant les victimes. Lemieux remplace ici les statuettes par des poupées Boutchoux portant des messages tels que :

« *Six petits Boutchoux
sont au théâtre.*

Six prennent un sabre

Cinq prennent une hache

Quatre prennent un poison

Trois prennent une corde

Deux prennent un fusil

Le dernier prend une lame. »

Mais l'exercice ne s'arrête pas là. Lemieux reprend malgré lui le style de l'auteure en intégrant à la pièce les éléments qui caractérisent l'école d'écriture de la célèbre romancière. Ces éléments ont été définis par le terme **whodunit**.

Le whodunit ou whodunnit (de l'anglais "Who done it?") est une forme complexe du roman policier dans laquelle la structure de l'énigme est le

facteur prédominant. L'enquête est fréquemment menée par un amateur excentrique ou un détective semi-professionnel.

Ce style de polars implique également un certain type de personnages et de décors parmi lesquels la maison de campagne isolée en Angleterre occupait la première place.

Les whodunits ne sont jamais tout à fait sérieux. Ils répondent à des règles du jeu qui se jouent entre l'auteur et le lecteur, ou même entre plusieurs auteurs. Comment sinon pourrait-on réagir en frissonnant plaisamment devant une mort violente exécutée souvent avec cruauté ?

Là où Lemieux s'éloigne du style, c'est dans la finale qu'il propose. Car si, dans les whodunits, des indices sont fournis au spectateur afin qu'il puisse résoudre l'énigme avant le héros de l'histoire, l'auteur propose ici une finale impossible à soupçonner. Cela contribue également à qualifier l'œuvre de pastiche puisque, toujours selon Larousse, le pastiche est écrit soit dans l'intention de tromper, soit dans une intention satirique. Afin d'éviter de dévoiler la fin de la pièce, je laisserai au spectateur le soin de découvrir quelle intention a nourri l'auteur dans le cas présent...

Distribution

© Sylvain Asselin



RACHEL
Annie Gignac

© Sylvain Asselin



MIMI
Dominique Grenier

© Maxime Côté



MCDUFF
Martin Lebrun

© Louise Leblanc



GUY
Carl Vincent



© Guillaume Lépine

JÉRÉMIE AUBRY

METTEUR EN SCÈNE

À la fois enseignant, metteur en scène, comédien et dramaturge, Jérémie Aubry doit son talent à la polyvalence de sa formation.

Son passage au baccalauréat Critique et dramaturgie de l'UQAM lui permet d'étudier le jeu à Paris en 2008. La même année, il assiste à une classe de maître donnée par le théoricien et metteur en scène Peter Brook qui influencera grandement son travail.

Son rôle d'enseignant à la Maison Jaune lui permet de travailler un répertoire varié et d'être l'auteur de plusieurs créations originales.

Comédien actif sur les planches de la ville de Québec, il incarne en 2009 le Loup dans *Les héros de mon enfance* de Michel Tremblay et le public de l'Expo-Théâtre de la Visitation se rappelle de son Sir Edward Delahaye dans *La toile d'araignée* d'Agatha Christie présentée par la Troupe Minute en 2011. Il est également de la distribution du spectacle *Imagination du monde* présenté en septembre 2011, une création originale du Théâtre de l'Urd.

ENTREVUE

La pièce est un pastiche d'Agatha Christie. Est-ce que cela doit transparaître dans la mise en scène ?

Je ne crois pas que la mise en scène peut volontairement être faite en ce sens. Le texte fait déjà tout le travail à notre place. Il s'agit plutôt de bien situer la pièce dans l'espace et le temps. C'est là que le pastiche prend tout son sens. Parce que l'action a lieu ici et aujourd'hui.

Comment comédie et suspense peuvent faire bon ménage ?

La comédie et le suspense amène le spectateur à vivre des émotions complètement opposées. C'est la raison pour laquelle ils sont aussi complémentaires.

Lorsque l'état de tension dans lequel les personnages d'un suspense se retrouvent est sincèrement vécu, le public se laisse prendre au jeu de l'énigme. C'est d'ailleurs là le grand défi des acteurs : vivre des émotions crédibles afin de les transmettre. Quand ce défi est relevé avec brio, la tension s'installe chez le spectateur et les éléments comiques viennent la délier dans les moments les plus inattendus de la pièce. Le passage entre les deux états, raideur et détente, devient donc un voyage très plaisant à parcourir.

Les indications de jeu et de mise en place sont pour vous un atout ou une contrainte ?

Je mets toujours un point d'honneur à bien comprendre les notes de l'auteur avant de les suivre ou de passer outre. Elles peuvent être à la fois aidantes et contraignantes. Cela dit, j'ai plus de facilité à m'approprier un texte lorsque les indications sont peu nombreuses... J'aime bien, dans le travail d'exploration avec les comédiens, découvrir les mouvements émotifs ou physiques sous-entendus dans la relation entre les personnages. Cela permet une grande vérité de jeu et une fluidité dans la mise en scène.

D'un autre côté, diriger une pièce en suivant les didascalies à la lettre est un défi très intéressant à relever. C'est un peu ce qui se passe avec *Un cadavre à l'entracte* où les déplacements sont imbriqués dans l'action. Il serait complexe et bien inutile de les ignorer. C'est davantage dans l'ambiance sonore, l'adaptation au lieu et la composition des personnages que je concentre le travail de création.

Est-ce que la lecture de la pièce vous a inspiré l'utilisation de procédés scéniques particuliers ?

La pièce a été écrite en fonction d'une troupe qui avait peu de moyen scénique et j'ai choisi d'orienter la mise en scène dans ce sens. Comme l'action se situe dans un théâtre, nous avons la chance de pouvoir utiliser tout ce qui nous entoure comme élément du crime. Ce choix a pour effet de transformer des objets banals (comme des projeteurs ou des rideaux) en accessoires menaçants.

UN CADAVRE À L'ENTRACTE

De Pierre-Yves Lemieux

Du 6 au 8 et du 13 au 15 octobre 2011 à 20h
À l'Expo-théâtre de la Visitation 814, route de l'Église (angle chemin Sainte-Foy)

MISE EN SCÈNE

Jérémie Aubry

Billets en vente au coût de 20 \$ à tarif régulier, 17 \$ à tarif étudiant et à 15 \$ pour les groupes.
Information et réservation : 418 563-6791 ou info@troupeminute.com

MATINÉES SCOLAIRES

Le spectacle est présenté en matinées scolaires le vendredi 7 octobre à 9h et 13h.
Les professeurs intéressés à former des groupes pour assister à la pièce
sont priés de contacter Dominique Grenier à info@troupeminute.com.
Des matinées pourraient être ajoutées selon la demande.

COMPLÉMENT DE PROGRAMME

PHOTOS : Dominique Grenier
MISE EN PAGE ET RÉDACTION : Dominique Grenier
ÉLÉMENTS VISUELS DE L'AFFICHE : Philippe Jobin



www.troupeminute.com

THÉÂTROGRAPHIE

PRÉSIDENTE

Annie Gignac

VICE-PRÉSIDENT

Kevin Labrie

TRÉSORIÈRE

Stéphanie Moreau

SECRÉTAIRE

Dominique Grenier

1176, 1^e Avenue
Québec (Québec) G1L 3K8
418 529-3316

La toile d'araignée

Agatha Christie
Février 2011

Les Noces de tôle

Claude Meunier
Février 2010

Les gagnants

François Archambault
Octobre 2008

Le goûteur

Geneviève Billette
Mai 2008

Appelez-moi Stéphane

Claude Meunier et Louis Saia
Octobre 2007

Les Contes de la zone crépusculaire

Guy Beausoleil
Décembre 2006

Les Années

Cindy Lou Johnson
Octobre 2006